

سُورَةُ الْفَتْحِ نَيْمَةٌ

48. AL FATH

(La Victoire)

(Sourate médinoise, 29 versets, 4 sections)

SECTION 1:

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ○

1. Nous t'avons en vérité accordé une victoire éclatante

إِنَّا فَجَّنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ①

1. Nous t'avons en vérité accordé une victoire éclatante : il importe de relever l'arrière-fond de la révélation de cette sourate.

Vers la fin de la sixième année de l'Hégire, le Prophète ﷺ vit en rêve les Musulmans entrer dans l'enceinte de la Ka'aba et accomplir le petit pèlerinage, l'Oumra. Bien que la date n'en fût pas spécifiée, les compagnons, emportés par leur enthousiasme, présumèrent que le Oumra aurait lieu cette même année. Quoi qu'il en fût, le Prophète ﷺ, accompagné de mille cinq cents Musulmans et emmenant avec lui les animaux du sacrifice, se mit en route pour La Mecque.

Ce cortège important de Musulmans éveilla des craintes chez les Qoraïches qui se consultèrent et décidèrent d'interdire au Prophète ﷺ ainsi qu'à ses disciples pèlerins d'entrer dans La Mecque. Cette décision constituait une violation de leur tradition ancienne et sacrée qui voulait que les pèlerins, amis ou ennemis, ne devaient se voir sous aucun prétexte interdire l'accès à la Maison Sainte.

Lorsque les Musulmans parvinrent à Houdaibiya, à quelques milles de La Mecque, la chamelle du Prophète ﷺ s'immobilisa, s'agenouilla et refusa de bouger. Le Prophète ﷺ décida alors de camper à cet endroit et d'envoyer un émissaire aux Qoraïches afin de leur assurer que les Musulmans n'étaient venus que pour accomplir l'Oumra et qu'ils s'en retourneraient sitôt après. Par la même occasion, voyant l'arrêt de sa chamelle comme un présage divin, il déclara qu'il était prêt à accepter les termes, quels qu'ils fussent, que les Qoraïches formuleraient à la condition qu'ils restent dans le cadre des limites fixées par Allah جل جلاله.

Les Qoraïches n'ayant donné aucune réponse au messager, un compagnon illustre, Osman رضي الله عنه، fut dépêché auprès de ceux-ci. Cette démarche resta également sans réponse. Or, les Qoraïches retinrent Osman رضي الله عنه captif tant et si bien que la rumeur de son exécution se répandit. L'exécution d'un envoi équivalait à une déclaration de guerre aussi le Prophète ﷺ reçut-il de ses compagnons le célèbre serment d'allégeance d'Houdaibiya, les engageant à la Djihad. Les Qoraïches, ayant eu vent de ce serment, prirent peur. Ils libérèrent Osman رضي الله عنه et envoyèrent sans plus tarder une délégation en vue de négociations avec le Prophète ﷺ.

Des entretiens eurent lieu portant sur les propositions absolument insensées émises par les Qoraïches. Cependant le Prophète ﷺ, fidèle à sa décision, les accepta en fin de compte à la grande consternation de ses Compagnons.

L'accord qui s'ensuivit marque un événement pour le moins étonnant qui sert de point de repère à l'horizon de l'histoire Islamique naissante. Il faut rappeler à ce point que seuls les Qoraïches se sentaient menacés. Les Musulmans n'étaient sous aucune contrainte qui pût les amener à prendre en considération les termes stipulés par la partie adverse. Les Qoraïches auraient pu tout au plus se contenter de dire qu'ils interdisaient aux Musulmans l'accès à La Mecque pour accomplir l'Oumra. Même l'approbation de cette condition dépendait de la bonne volonté du Prophète ﷺ car les Musulmans, armés, étaient prêts à combattre et qu'ils eussent enfoncé le clou, les Qoraïches auraient eu du mal à résister. Cependant, ces derniers eurent l'audace, en dépit de leur situation ambiguë, de proposer une série de termes scandaleux et à titre d'exemple, l'absence de combats entre les deux camps pour une période de dix ans, une clause à sens unique puisque les Qoraïches se sentaient dès lors en position d'infériorité. Durant cette période, quiconque passerait des Qoraïches aux Musulmans serait de force retourné aux premiers, en revanche tout Musulman en fuite vers La Mecque ne serait pas renvoyé ! L'unique concession à laquelle les Qoraïches consentirent, fut que les Musulmans étaient autorisés à venir l'année suivante, non armés, pour accomplir l'Oumra.

L'assentiment donné par le Prophète ﷺ à ces termes apparemment humiliants contraria énormément les Compagnons à l'exception notable d'Abou Bakr ؓ. Il existe un récit séparé portant sur les répercussions de cet accord dans une tradition rapportée par 'Omar ؓ qui, d'une inflexibilité exceptionnelle à l'incrédulité, fut particulièrement peiné par ce qu'il considérait comme une capitulation. Toujours est-il que le Prophète ﷺ se montra ferme en répondant simplement à toutes les protestations qu'Allah et Son Prophète ﷺ savaient mieux. Finalement, les Compagnons se résignèrent à la décision du Prophète ﷺ quant à se défaire de leur tenue de pèlerinage (deux pièces de tissu dont l'une enveloppant le haut du corps et l'autre serrée à la taille), se raser la tête et sacrifier leurs animaux.

Sur le chemin du retour vers Médine, cette sourate fut révélée et dont le premier verset renferme cette assertion énergique garantissant au Prophète ﷺ une victoire éclatante. Les Compagnons acclamèrent la consolation et la promesse contenues dans cette sourate. En moins de deux ans, les profits matériels très nets qui affluèrent après Houdaibiya les convainquirent tous que ce fut en fait une grande victoire. L'incident dans son ensemble sembla provoquer un courant de pensée chez les indécis parmi les Qoraïches et le reste des tribus arabes en les persuadant que l'Islam avait triomphé des Qoraïches et que ce n'était plus qu'une question de temps avant que les Musulmans n'envisagent La Mecque. Le sentiment général laissait entendre que les Musulmans avaient hardiment gagné les alentours de La Mecque et que les Qoraïches étaient de toute évidence incapables de les repousser à plus forte raison que les Musulmans étaient sur le pied de guerre et avaient juré en fait de combattre si nécessaire et qu'ils n'étaient pas entrés de force dans La Mecque auquel cas ils auraient violé le caractère sacré de la Ka'aba par la violence et l'effusion de sang si bien que les Qoraïches, aux abois, se virent contraints de dépêcher une délégation pour aboutir à un accord. Les termes désavantageux aux Musulmans furent soit ignorés par tous ceux qui avaient appris au sujet d'Houdaibiya soit consentis à titre de concessions généreusement faites par la partie dominante dans l'intérêt de maintenir la tradition sacrée interdisant l'effusion de sang dans l'enceinte de la Ka'aba. L'analyse ci-dessus produite représente un raisonnement déductif tiré des faits dont le plus remarquable démontre qu'après Houdaibiya, s'opéra un brassage des Musulmans et des incrédules qui entraîna la conversion de la grande majorité de la population dans toute l'Arabie. On compte parmi eux les notables des Qoraïches tels que Amr bin al Aas et Khalid bin Walid ؓ. Ces faits traduisent la victoire glorieuse des coeurs et le pourquoi de la qualification du traité d'Houdaibiya de « victoire éclatante ». Deux ans après Houdaibiya, lorsque le Prophète ﷺ fit la conquête de La Mecque, il était entouré de dix mille hommes contre quinze cents à Houdaibiya, révélant ainsi la rapidité avec

2. afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Sa grâce et qu'Il te guide sur une voie droite

لِيغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ
يُسَمِّ نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صَرَاطًا مُسْتَقِيمًا

laquelle l'Islam s'était entre-temps propagé.

Les termes du pacte avec les Qoraïches - qui affligèrent tant les Musulmans - ne s'avérèrent d'aucun avantage pour les incrédules. Ils violèrent eux-mêmes la clause stipulant qu'il n'y aurait aucune hostilité pour une durée de dix ans avec pour conséquence la prise de La Mecque par les Musulmans. Il s'ensuivit tout naturellement que la conquête du reste de l'Arabie devint inévitable. La condition expresse énonçant que les Musulmans renverraient quiconque se serait enfui à Médine fut le cadre d'une situation intolérable pour les Qoraïches vu le flot maintenant incessant de ces fugitifs. Lorsque les Musulmans les éloignèrent à contrecœur de Médine, ils se réfugièrent non loin de Médine dans un hameau situé sur la route commerciale vers la Syrie d'où ils embusquaient et pillaient en toute liberté les caravanes des Qoraïches. Leurs caravanes jouissaient normalement de sécurité contre tous les maraudeurs par égard pour leur statut de gardiens de la Ka'aba. Finalement, le Prophète ﷺ et ses Compagnons accomplirent l'Oumra un an après Houdaibiya renforçant ainsi l'impression générale que les Qoraïches n'étaient plus à même d'enrayer la progression de l'Islam.

2. Afin qu'Allah te pardonne tes péchés : il ressort de ce qui précède que les événements d'Houdaibiya précipitèrent de façon spectaculaire la diffusion de l'Islam et donnèrent contre le rempart de l'incrédulité le coup de bâlier fatidique qui ouvrit deux ans plus tard la voie vers la conquête de La Mecque ainsi qu'à l'établissement du pouvoir Musulman à travers l'Arabie. Cette victoire rapide, nette et sans effusion de sang suite à la longue résistance aux Arabes incrédules dénote notoirement une faveur spéciale d'Allah ﷺ à l'égard du Prophète ﷺ et de ses adeptes. Celui-ci ﷺ et par son entremise les Musulmans sont ainsi informés que ce qui aurait pu encourir davantage de difficultés et de temps dans sa réalisation a été écourté par Allah ﷺ eu égard à Sa compassion et à Sa bonté. Les erreurs de nature humaine et les fautes des Musulmans (passées et futures) qui auraient pu faire obstacle à leur réussite furent pardonnées et écartées par Allah ﷺ à travers Houdaibiya et tout ce qui s'ensuivit de ce traité.

La paix en apparence humiliante avec les Qoraïches illustre l'une des trois occasions dans le Coran où la leçon portant sur une soumission inconditionnelle à la volonté d'Allah est inculquée au croyant. La première leçon est donné à la sourate 18 à travers les instructions de Khizr à Moussa عليه السلام en cela qu'aux fins d'affiner sa prophétie, Moussa عليه السلام devient le novice de Khizr qui l'initie à la stricte vérité comme quoi les décrets d'Allah ﷺ dépassent souvent l'entendement de Ses serviteurs. Il faut entendre par là qu'il revient au croyant de ne pas mettre sa rationalité dérisoire en avant de la connaissance illimitée d'Allah ﷺ et de Son contrôle sur la création. Puis, la deuxième à la sourate 37 : 101-105 qui forme le décor où se joue l'acte suprême de soumission d'Ibrahim عليه السلام qui se plie docilement à l'ordre d'Allah ﷺ lui intimant à un âge avancé de sacrifier son fils bien-aimé. Et pour conclure, le Saint Prophète ﷺ qui est requis à Houdaibiya, alors que les circonstances lui donnaient indéniablement l'avantage et qu'il aurait pu sans peine attaquer et prendre La Mecque, de conclure un accord apparemment mortifiant avec ses ennemis invétérés et que rien ne justifiait aux yeux de ses compagnons. Que le lecteur désireux de mesurer l'étendue de la détresse et de l'ahurissement des Compagnons se rapporte au récit de l'incident relaté par 'Omar رضي الله عنه (mentionné ci-dessus) dans Boukhari. Tout au long de cet incident malencontreux (dont les détails ne figurent pas ici), le Saint Prophète ﷺ ne se départit point de son calme, imperturbable aussi bien face à l'indignation de ses Compagnons qu'à l'intransigeance des Qoraïches. Ce qui reflète le summum de la soumission car il n'avait pas conscience des répercussions d'Houdaibiya sur la prospérité des Musulmans. La sourate révèle plus en avant (v. 25) que si les Musulmans avaient pris

3. et afin qu'Allah te prête un puissant secours.

4. C'est Lui Qui a fait descendre la quiétude dans les coeurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi. A Allah appartiennent les armées des ciels et de la terre et Allah est Omniscient et Sage.

5. Afin qu'Il fasse entrer les croyants et les croyantes dans les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux et où ils demeureront immortels et afin d'effacer leurs mauvaises actions. C'est auprès d'Allah un énorme succès.

La Mecque par la force, ils auraient à leur insu blessé ou tué des Musulmans qui dissimulaient leur foi parmi les Qoraïches, ce qui aurait fourni aux Musulmans une raison suffisante pour se maîtriser à Houdaibiya. Toujours est-il que rien ne laisse entrevoir que le Prophète ﷺ avait à l'esprit cette optique pragmatique lors des négociations avec les Qoraïches.

Dès lors que le Prophète ﷺ démontre sa résignation totale à la volonté d'Allah, il s'attira de façon appropriée la grâce de ce don divin vraiment extraordinaire à savoir le pardon complet de ses « fautes » passées et futures (même pas l'équivalent d'une faute chez le croyant ordinaire). Les traditions font état que suite à la révélation de ce verset, le Prophète ﷺ prolongea sa prière de la nuit ou Tahadjoud à tel point que ses chevilles enflaient. Son épouse Aïcha ؓ qui observait attentivement ses faits et gestes lui demanda pourquoi il s'imposait de telles souffrances alors que tous ses péchés, antérieurs et futurs, avaient été pardonnés. Ce à quoi il donna cette réponse mémorable : « Ne devrais-je donc pas me montrer un serviteur reconnaissant ? ».

4. C'est Lui Qui a fait descendre la quiétude dans les coeurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi : après le choc initial, les Compagnons, guidés et réconfortés par cette sourate, opinèrent à l'imminence de la victoire finale de l'Islam et concédèrent que contrairement à un revers, Houdaibiya fut un pas de géant vers la défaite des Qoraïches. Il est rapporté que certains Compagnons déclarèrent ultérieurement que la vraie victoire ne fut pas la conquête de La Mecque mais bien le traité d'Houdaibiya. En saluant l'empressement des Compagnons à se battre à Houdaibiya et leur disposition volontaire à accepter qu'Allah ﷺ et Son Prophète ﷺ avaient décrété toute chose pour le mieux, le verset exprime une nette appréciation à leur égard et la promesse d'une récompense généreuse. Il est rapporté d'ailleurs que le Prophète ﷺ annonça plus tard que tous ceux qui étaient présents à Houdaibiya seraient les hôtes du Paradis.

6. Qui pensent du mal d'Allah : la mauvaise pensée que nourrissaient les hypocrites au sujet d'Allah ﷺ en cette occasion particulière consistait en ce qu'Il ne secourrait point les croyants.

10. Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah : le « bai'ah » ou vœu de religion était prononcé lorsque les gens se rendaient officiellement auprès du Prophète ﷺ pour embrasser l'Islam. L'intéressé tenait la main du Prophète ﷺ et autre la profession

وَيَنْصُرَكَ اللَّهُ نَصْرًا عَزِيزًا ③

هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ السَّكِينَةَ فِي قُلُوبِ الْمُؤْمِنِينَ
لِيَزْدَادُوا لِإِيمَانَهُمْ وَلَلَّهُ جُنُودٌ
السَّمَاوَاتُ وَالْأَرْضُ وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ④
لِيُدْخِلَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي
مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَرُ خَلِدِينَ فِيهَا وَيَكْفِرُ عَنْهُمْ
سَيِّئَاتِهِمْ وَكَانَ ذَلِكَ عِنْدَ اللَّهِ فَوْزًا عَظِيمًا ⑤

6. Et afin qu'Il châtie les hommes et les femmes hypocrites, les hommes et les femmes polythéistes, qui pensent du mal d'Allah. Qu'un sort malheureux les frappe ! Allah se courrouce contre eux et les a maudits et leur a préparé l'Enfer. Quelle détestable destination.

7. A Allah appartiennent les armées des cieux et de la terre et Allah est puissant et Sage.

8. Nous t'avons certes envoyé en tant que témoin comme annonciateur de la bonne nouvelle et comme avertisseur

9. pour que vous croyiez en Allah et en Son Messager, pour que vous l'assistiez, que vous l'honoriez et que vous célébriez les louanges d'Allah le matin et le soir.

10. Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah ; la main d'Allah est au-dessus de leurs mains. Quiconque viole le serment, ne le viole qu'à son propre détriment et quiconque est fidèle à son engagement, Allah lui apportera bientôt une énorme récompense.

de la « Chahadah », suffisante pour se convertir, la personne ou les personnes présentes et témoins pouvaient être requises de prêter serment à d'autres articles ou pratiques afférents à foi Islamique. S'agissant des femmes, elles tenaient une pièce de tissu par un bout lors du « bai'ah » et le Prophète ﷺ l'autre bout.

Le « bai'ah » était également prononcé en des occasions spécifiques comme à Houdaibiya.

12. Vous pensiez que le Messager et les croyants ne retourneraient jamais ... et vous fûtes des gens perdus : avant son départ pour Houdaibiya, le Prophète ﷺ invita les croyants à l'accompagner. Il envisageait vraisemblablement des ennuis éventuels de la part des Qoraïches. Les hypocrites de Médine (voir v. 6) et les tribus des environs, récemment converties mais dont la foi était encore faible, étaient persuadés que la marche imprudente des Musulmans sur La Mecque n'était qu'une provocation grossière lancée aux Qoraïches et que les Mecquois allaient y répondre et décimer

وَيَعِدُّ بِالْمُنْفَقِينَ وَالْمُنْفَقَتِ وَالْمُشْرِكِينَ
وَالْمُشْرِكَاتِ الظَّالِمِينَ بِإِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ سُوْءٍ عَلَيْهِمْ
دَائِرَةُ السُّوءِ وَغَضِبَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ وَلَعْنَهُمْ وَ
أَعْذَّهُمْ جَهَنَّمْ وَسَاعَتْ مَصِيرًا
وَلِلَّهِ جُنُودُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا
حَكِيمًا ^⑦
إِنَّا أَرْسَلْنَاكَ شَاهِدًا وَمُبَشِّرًا وَنَذِيرًا ^⑧
لِتَوَمَّنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَتَعْزِزُوهُ وَتُوَفِّرُوهُ
وَتُسَبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ^⑨
إِنَّ الَّذِينَ يَسِيِّرُونَكَ لِنَمَا يَبِرُّونَ اللَّهُ يَدُ اللَّهِ
قُوَّقَ أَيْدِيهِمْ فَمَنْ تَكَثَ فَإِنَّمَا يَنْكُثُ عَلَىٰ
نَفْسِهِ وَمَنْ أَوْفَ بِمَا عَاهَدَ عَلَيْهِ اللَّهُ فَسَيُؤْتِيهِ
عَاجِرًا عَظِيمًا ^⑩

SECTION 2:

11. Ceux des bédouins qui sont restés en arrière te diront : « Nos richesses et nos familles nous ont retenus, demande donc pardon pour nous ». Ils disent avec leurs langues ce qui n'est pas dans leurs cœurs. Dis : « Qui donc peut quelque chose pour vous contre Allah s'Il vous veut un mal ou un bien ? Allah sait parfaitement ce que vous faites ».

12. Vous pensiez plutôt que le Messager et les croyants ne retourneraient jamais et cela vous a été embellie dans vos cœurs et vous avez eu de mauvaises pensées et vous fûtes des gens perdus.

13. Et pour celui qui ne croit pas en Allah et Son Messager, Nous avons préparé une fournaise ardente pour les incrédules.

14. A Allah appartient la royauté des cieux et de la terre. Il pardonne à qui Il veut et Il punit qui Il veut. Et Allah est cependant Celui Qui pardonne, Il est miséricordieux.

15. Et ceux qui restèrent en arrière diront quand vous vous mettez en

cette troupe peu importante et éloignée de sa base. Cette opinion plutôt macabre émanait naturellement de ceux qui jugeaient en se fondant sur des considérations profanes. Si bien que le traité d'Houdaibiya causa un état de choc chez les incrédules et les croyants mitigés en démontrant que les Qoraïches, sollicitant la paix, représentaient dès lors le parti faible.

15 (a). Ceux qui restèrent en arrière ... Ils voudraient changer la parole d'Allah : la campagne victorieuse contre les forteresses juives de Khyber est prédite dans cette sourate. A ce point, le Prophète ﷺ se voit interdire de recruter pour cette expédition quiconque resta délibérément en arrière à l'occasion d'Houdaibiya. En fait, alors que les préparatifs pour l'expédition de Khyber étaient en cours, les hypocrites et les tribus voisines de Médine manifestèrent leur enthousiasme pour y

سَيَقُولُ لَكَ الْمُحَلَّفُونَ مِنَ الْأَعْرَابِ شَغَلْتُنَا
أَمْوَالُنَا وَأَهْلُونَا فَاسْتَغْفِرْلَنَا يَقُولُونَ
بِالسِّتَّةِ مَالَ إِسْرَائِيلَ فِي قُلُوبِهِمْ قُلْ فَمَنْ يَمْلِكُ
لَكُمْ مِنَ اللَّهِ شَيْءًا إِنْ أَرَادَ بِكُمْ ضَرًا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ
نَفْعًا بَلْ كَانَ اللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَيْرًا⁽¹⁾
بَلْ ظَنَّتُمْ أَنْ لَنْ يَقْلِبَ الرَّسُولُ وَالْمُؤْمِنُونَ
إِلَى الْأَهْلِيِّمْ لَدَّا أَزْبَيْنَ ذَلِكَ فِي قُلُوبِكُمْ وَظَنَّتُمْ
ظَنَّ السَّوْءِ وَلَكُنْتُمْ قَوْمًا أَوْرَاءَ⁽²⁾
وَمَنْ لَمْ يُؤْمِنْ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ فَإِنَّا أَعْتَدَنَا
لِلْكُفَّارِينَ سَعِيرًا⁽³⁾
وَلِلَّهِ مُكْلُكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ يَغْفِرُ لِمَنْ يَشَاءُ
وَيَعِذِّبُ مَنْ يَشَاءُ وَكَانَ اللَّهُ عَفُورًا رَّحِيمًا⁽⁴⁾
سَيَقُولُ الْمُحَلَّفُونَ إِذَا نَطَقْتُمْ إِلَى مَعَانِمَ
لَتَأْخُذُوهَا ذَرُونَا نَتَبَعْكُمْ حَتَّى يُرِيدُونَ

marche vers le butin pour vous en emparer : « Permettez-nous de vous suivre ». Ils voudraient changer la Parole d'Allah . Dis : « Jamais vous ne nous suivrez, Allah l'a déjà annoncé ». Ils diront : « Vous êtes plutôt jaloux de nous ». Mais ce sont eux qui ne comprennent guère.

16. Dis à ceux des Bédouins qui restèrent en arrière : « Vous serez bientôt appelés à vous battre contre des gens d'une force redoutable. Vous les combattrez à moins qu'ils ne se soumettent. Si vous obéissez, Allah vous donnera une belle récompense et si vous vous détournez comme vous vous êtes détournés auparavant, Il vous punira d'un châtiment douloureux ».

17. Il n'y a pas de faute à reprocher à l'aveugle, ni au boiteux, ni au malade. Et quiconque obéit à Allah et à Son Messager, Il le fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux tandis qu'Il punira celui qui se détourne d'un châtiment douloureux.

prendre part, escomptant un riche butin et peu de combat.

15 (b). Dis : « Jamais vous ne nous suivrez » ... ne comprennent guère : comme à leur habitude, ces gens imputèrent le fait d'être exclus de Khyber à l'avidité des Musulmans leur soufflant qu'il y eût le moins possible de parts du butin. Il est rapporté que le Prophète ﷺ prit les mêmes Compagnons, pas un de plus ni de moins, qui étaient présents avec lui à Houdaibiya.

16. Dis à ceux des Bédouins qui restèrent en arrière : « Vous serez bientôt appelés à vous battre ... » : ce verset prédit d'une manière remarquable les batailles importantes que les Musulmans eurent à livrer après la conquête de La Mecque dont celle de Honaïn ainsi que les guerres contre les empires romain et perse.

17. Il n'y a pas de faute à reprocher à l'aveugle, ni au boiteux, ni au malade : les handicapés physiques étaient exemptés d'une mobilisation générale pour la Djihad.

18. Allah a certes agréé les croyants quand ils te prêtèrent serment d'allégeance sous l'Arbre : issu du terme arabe pour « agréé » dans ce verset, le « bai'ah » d'Houdaibiya est bien connu en tant que « Bai'at-i-Rizwan ».

19. Ainsi qu'un important butin qu'ils saisiront : il s'agit de la conquête des forteresses de Khyber,

أَنْ يُبَدِّلُوا كَلِمَاتِ اللَّهِ قُلْ لَنْ تَتَبَعَّدُونَا كَذَلِكُمْ
قَالَ اللَّهُ مِنْ قَبْلِ فَسِيَقُولُونَ بَلْ تَحْسُدُونَا
بَلْ كَانُوا لَا يَفْقَهُونَ الْأَقْلِيلًا^⑯
قُلْ لِلْمُخَلَّفِينَ مِنَ الْأَعْرَابِ سَتَدْعُونَ إِلَى
قَوْمٍ أُولَئِي بَأْسٍ شَدِيدٍ تُقَاتِلُونَهُمْ أَوْ سِلْمُونَ
فَإِنْ تَطِيعُوهُ يُؤْتَكُمُ اللَّهُ أَجْرًا حَسَنًا وَإِنْ تَوْلُوا
كَمَا تَوْلَيْتُمْ مِنْ قَبْلٍ يُعَذِّبُكُمْ عَذَابًا أَلِيمًا^⑯
لَيْسَ عَلَى الْأَكْمَمِ حَرْجٌ وَلَا عَلَى الْأَعْرَجِ حَرْجٌ
وَلَا عَلَى الْمَرْبِضِ حَرْجٌ وَمَنْ يُطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ
يُدْخِلُهُ جَنَّتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَرُ وَمَنْ يَتَوَلَّ
لِلَّهِ يُعَذِّبُهُ عَذَابًا أَلِيمًا^{١٧}

SECTION 3:

18. Allah a certes agréé les croyants quand ils te prêtèrent serment d'allégeance sous l'Arbre. Il a su ce qu'il y avait dans leurs coeurs. Il a fait descendre sur eux la Sakina (quiétude) et Il les a récompensés par une victoire proche

19. ainsi qu'un important butin qu'ils saisiront. Allah est Puissant et Sage.

20. Allah vous promet un butin abondant dont vous vous emparerez et Il a hâté pour vous la conclusion de ceci et Il a détourné de vous les mains de ces gens afin que tout cela soit un signe pour les croyants et qu'Il vous guide sur un chemin droit.

21. Et Il vous promet un autre dont vous ne seriez jamais capables et qu'Allah a embrassé en Sa Puissance car Allah est Omnipotent.

22. Et si ceux qui ne croient pas avaient combattu, ils se seraient détournés et ils n'auraient trouvé ensuite ni maître, ni protecteur.

au nord de Médine, qui eut lieu peu après Houdaibiya.

20 (a). Et Il a détourné de vous les mains de ces gens : Allah a fait naître la crainte des Musulmans dans les coeurs de leurs ennemis de sorte qu'il y eût peu de combats aussi bien à Houdaibiya qu'à Khyber et que les premiers s'en sortissent sains et saufs.

20 (b). Et qu'Il vous guide sur un chemin droit : en affermissant votre foi et obéissance envers Allah .

21. Et Il vous promet autre chose : il est fait référence à la prise de La Mecque par les Musulmans deux ans après Houdaibiya.

22. Et si ceux qui ne croient pas avaient combattu, ils se seraient détournés et ils n'auraient trouvé ensuite ni maître, ni protecteur : Allah avait décrété de par Sa sagesse infinie que des bénéfices énormes revinssent aux Musulmans conséquemment à ce traité. Que les Musulmans eussent combattu à Houdaibiya, cela eût entraîné une lutte entre le vrai et le faux auquel cas le vrai

لَقَدْ رَضِيَ اللَّهُ عَنِ الْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ
تَحْتَ الشَّجَرَةِ فَعَلِمَ مَا فِي قُلُوبِهِمْ فَأَنْزَلَ
السِّكِينَةَ عَلَيْهِمْ وَأَثَابَهُمْ فَتَحَاقِرِيَّاً
وَمَعَانِيمَ كَثِيرَةً يَأْخُذُونَهَا وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا
حِكِيمًا

وَعَدَ كُلُّمُ اللَّهِ مَعَانِيمَ كَثِيرَةً تَأْخُذُونَهَا فَعَجَلَ
لِكُمْ هُدًى وَكَفَ أَيْدِيَ النَّاسِ عَنْكُمْ وَلَتَكُونُ
أَيْةً لِلْمُؤْمِنِينَ وَبِهِ دِيَكُمْ صَرَاطًا مُسْتَقِيمًا^{١٨}
وَآخْرَى لَمْ تَقْدُرُوا عَلَيْهَا فَدَأْحَاطَ اللَّهُ بِهَا
وَكَانَ اللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرًا^{١٩}
وَلَوْ قاتَلُكُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْمَا الْأَدْبَارُ تَمَّ
لَا يَجِدُونَ وَلِيَّا وَلَا نَصِيرًا^{٢٠}

23. Telle est la coutume d'Allah qui a toujours existé. Tu ne trouveras pas de changement dans la coutume d'Allah.

24. C'est Lui Qui a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux dans la vallée de La Mecque après vous avoir donné l'avantage sur eux. Allah voit parfaitement ce que vous faites.

25. Tels sont les incrédules qui vous ont écartés de la Mosquée Sacrée et empêché les offrandes de parvenir au lieu de sacrifice. S'il n'y avait pas eu des hommes croyants et des femmes croyantes que vous ne connaissiez pas, vous risqueriez à votre insu de les fouler aux pieds et de vous rendre ainsi coupables d'une action répréhensible. Allah fait entrer qui Il veut dans Sa miséricorde. S'ils s'étaient distingués (les croyants), Nous aurions certainement châtié d'un châtiment dououreux ceux (les Mecquois) qui étaient incrédules.

l'aurait emporté conformément à la loi d'Allah qui gouverne l'histoire humaine.

24. C'est Lui Qui a écarté leurs mains de vous : il est fait état qu'alors que les Musulmans campaient à Houdaibiya, des groupes d'incrédules malveillants s'infiltrent dans le camp avec l'intention de tuer soit le Prophète ﷺ ou de capturer l'un de ses Compagnons. Ils tuèrent en fait un Musulman et se répandirent aux alentours en scandant des propos militants. Les Compagnons saisirent un de ces groupes et l'amena devant le Prophète ﷺ qui leur pardonna comme il est ici fait mention.

25. Tels sont les incrédules qui vous ont écartés de la Mosquée Sacrée : les Qoraïches pour avoir violé les traditions sacrées du « Haram » et empêché aux Musulmans l'accès à la Ka'aba afin de s'acquitter de leurs rites, méritaient pleinement le châtiment. La cause directe, suffisante en elle-même, pour ne pas attaquer La Mecque résidait dans la présence nombreuse de Musulmans qui dissimulaient leur foi et dont certains auraient, le cas échéant, été tués ou blessés par inadvertance au cours des hostilités. A supposer raisonnablement que des combats aient éclaté, ces Musulmans mecquois auraient dû se risquer à se laisser porter par le courant des événements. Cependant, le dessein divin dépassa la raison. Le Saint Prophète ﷺ a été député avec un mandat de compassion en tant que miséricorde pour tous les peuples (21 : 107). A l'inverse des ennemis de ses prédécesseurs parmi les messagers, son peuple n'a pas été anéanti à cause de son opposition. Même lors de la prise de La Mecque, l'occupation se déroula dans le calme et après la conquête, le Prophète

سُنَّةَ اللَّهِ الَّتِي قَدْخَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ وَكُنْ
تَجْدَلُ سُنَّةُ اللَّهِ تَبَدِّي لَا
وَهُوَ الَّذِي كَفَّ أَيْدِيهِمْ عَنْهُمْ وَأَيْدِيْكُمْ عَنْهُمْ
بَطَّنَ مَكَّةَ مِنْ بَعْدِ أَنْ أَظْفَرْتُمُ عَلَيْهِمْ وَكَانَ
اللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا
هُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوكُمْ عَنِ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ
وَالَّهُدِيَ مَعْلُوفٌ أَنْ يَبْلُغَ مَحْلَهُ وَلَوْلَارِجَالٍ
مُؤْمِنُونَ وَنِسَاءٌ مُؤْمِنَاتٌ لَمْ تَعْلَمُوهُمْ مَنْ تَطْوِهُمْ
فَتُصِيبُكُمْ مِنْهُمْ مَعَرَّةٌ بِغَيْرِ عِلْمٍ لَيُدْخِلَ اللَّهُ
فِي رَحْمَتِهِ مَنْ يَشَاءُ فَوْتَرْزِيلُوا الْعَذَابَ الَّذِينَ
كَفَرُوا وَنِهَمُ عَذَابًا أَلِيمًا

26. Quand les incrédules eurent mis dans leurs coeurs la fureur, la fureur de l'ignorance, Allah fit descendre Sa Sakina (Quiétude) sur Son Messager et sur les croyants. Il les obligea à une parole de piété dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Allah connaît parfaitement toute chose.

إِذْ جَعَلَ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي قُلُوبِهِمُ الْحَمِيمَةَ
حَمِيمَةَ الْجَاهِلِيَّةِ فَأَنْزَلَ اللَّهُ سِكِّينَتَهُ عَلَىٰ
رَسُولِهِ وَعَلَىٰ الْمُؤْمِنِينَ وَالرَّفِهْمَ كَلْمَةَ التَّقْوَىٰ
وَكَانُوا أَحْقَبُهَا وَأَهْلَهَا وَكَانَ اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلَيْهِ عَلِيًّا ^(٢٩)

SECTION 4:

27. Allah a certes confirmé la vérité de la vision qu'Il a accordée à Son Messager : vous entrerez dans la Mosquée Sacrée si Allah veut, la tête rasée ou les cheveux coupés et sans aucune crainte. Allah sait ce que vous ne savez pas et vous a accordé une prompte victoire.

لَقَدْ صَدَقَ اللَّهُ رَسُولُهُ الرُّءْيَا لِلْحَقِّ لَتَدْخُلُنَّ
الْمَسْجِدَ الْحَرَامَ إِنْ شَاءَ اللَّهُ أَمْنِينَ مُحَلِّقِينَ
وَوَرْعَوْسَكُمْ وَمَقْصِرِينَ لَا تَخَافُونَ فَعِلْمَ مَالَمْ
تَعْلَمُوا فَجَعَلَ مِنْ دُونِ ذَلِكَ فَتْحًا قَرِيبًا ^(٣٠)
هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَىٰ وَدِينِ الْحَقِّ
لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ
شَهِيدًا ^(٣١)

28. C'est Lui Qui a envoyé Son Messager avec la Direction et la Religion vraie pour la faire triompher sur toute autre religion. Allah suffit comme témoin.

fit assembler les Qoraïches et leur prononça les paroles identiques à celles de son frère, le Prophète Youssouf صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ, à savoir qu'aucun tort ne leur sera fait en ce jour (voir 12 : 92). Il convenait donc que le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ne fût pas impliqué dans une situation où ses compagnons eussent blessé des frères Musulmans. Comme il a été dit plus haut, même en faisant abstraction de cette courte considération primordiale, Houdaibiya marqua une grande victoire pour l'Islam et draina des foules de nouveaux convertis et ouvrit aux Musulmans la voie à La Mecque deux ans plus tard. D'après cet incident singulier, le Coran pronostique d'une manière générale la propagation et le triomphe de l'Islam, une promesse qui s'est renouvelée au cours de l'histoire Islamique toutes les fois que Musulmans ont fait preuve de Taqwa et de soumission à la volonté d'Allah بِحَمْدِهِ.

26. Et les obligea à une parole de piété : si bien qu'ils se soumirent à l'ordre du Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ et ce contre leur inclination.

29 (a). Mohammed est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui ... sur leurs fronts les traces de leurs prosternations : ce verset brosse le portrait des Compagnons, notamment à l'occasion d'Houdaibiya. Ces hommes étaient les modèles authentiques de la foi ainsi que les dépositaires de

29. Mohammed est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les incrédules et bons et compatissants entre eux. Tu les vois inclinés et prosternés recherchant la grâce et l'agrément d'Allah. On voit sur leurs fronts les traces de leurs prosternations. Telle est leur image dans la Torah et leur image dans l'Evangile : ils sont semblables à une semence qui fait sortir sa pousse, puis se raffermit et se dresse sur sa tige à l'émerveillement des semeurs. Il (Allah), par eux, rend les incrédules furieux. Allah a promis à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres un pardon et une énorme récompense.

مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشَدُّ أَعْمَالَ النَّفَارِ
وَرُحْمَاءُ بَيْنَهُمْ تَرِبُّهُمْ رُكَّعًا سُجَّدًا يَتَغَوَّنُ فَضْلًا
مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا سِيمَاهُمْ فِي وُجُوهِهِمْ مِنْ أَثْرِ
السُّجُودِ ذَلِكَ مَثَلُهُمْ فِي التَّوْرَاةِ شَوَّهُ وَمَثَلُهُمْ فِي
الْإِنْجِيلِ كَمَرْعَةٍ أَخْرَجَ شَطْعَةً فَازْرَهُ فَاسْتَقْلَظَ
فَأَسْتَوَى عَلَى سُوقِهِ يَعِبُّ الزَّرَاعَ لِيَغِيَظَ بَاهِمُ
الْكُفَّارُ وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
مِنْهُمْ مَغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ

ل'héritage spirituel et moral de l'Islam contenu dans le Coran et la Sunna du Prophète ﷺ. Le verset met en relief un de leurs traits particuliers à savoir qu'ils sont inflexibles face aux ennemis d'Allah ﷺ mais compatissants et courtois envers leurs frères dans la foi. Le simple observateur les voit absorbés constamment par leurs dévotions et leur sainteté rayonne de leurs visages.

29 (b). Telle est leur image dans la Torah et leur image dans l'Evangile : même dans la version moderne corrompue de la Bible figure une prophétie s'assimilant à cette description : « L'Eternel est venu du Mont Sinaï, Il s'est levé sur eux de Séir, Il a resplendi de la montagne de Faran et Il est sortit avec dix mille saints ; Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi, Oui, Il aime les peuples ... » (Deutéronome 33-2, 33-3). C'est le dernier sermon de Moussa عليه السلام dans lequel il déclare tout d'abord avoir reçu la révélation d'Allah ﷺ sur le Mont Sinaï puis que viendra Issa/Jésus (là où Issa عليه السلام prêcha son message) et finalement qu'il brillera du Mont Faran, une nette allusion au Mont Faran situé à proximité de La Mecque où eut lieu la première révélation au Prophète ﷺ (dans la Grotte de Thaur). Le Prophète ﷺ a conquis La Mecque avec dix mille Compagnons. « Le feu dans sa main droite » pourrait très bien se rapporter au fait que les Compagnons, comme le signale le verset, étaient durs envers les ennemis d'Allah ﷺ.

29 (c). Ils sont semblables à une semence qui fait sortir sa pousse, puis se raffermit et se dresse sur sa tige à l'émerveillement des semeurs. Il (Allah) rend les incrédules furieux : Dans Marc (4 : 31-32) : « A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ? ... Il est semblable à un grain de sénèvre, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; mais lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes et pousse de grandes branches ... ». Le grain dans cette parabole désigne les fidèles de l'Islam dont l'accroissement aussi bien en nombre qu'en force constituait une source constante de rage et d'envie chez les incrédules.